

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[14. Londres, Dimanche 10 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

14. Londres, Dimanche 10 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Âge](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-08-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1552-1553, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription
14 Londres 10 août 1845
Onze heures

Jarnac m'a pris hier par surprise. La veille il m'a dit " pas de courier jusqu'à Mardi ". Tout à coup son courier partait après le speech, & il n'y avait plus le moyen physique vu mes yeux de vous écrire.

J'aborde vite le sujet. Lord Aberdeen m'a parlé avec chagrin et avec force de vos préparatifs hostiles à St Malo, à Granville, à Calais, de grands travaux sont entrepris. Cela jette l'alarme ici dans les esprits les plus sérieux. Il essaye de calmer, il ne réussit pas. Il me prie de bien vous dire à quel point cela, entrave ses meilleures intentions. Vraiment, j'ai ri, j'ai parlé comme il vous aurait convenu de parler. Mes yeux m'empêchent de vous dire le détail. Démonstration d'absurdité. Raisonnement même pour les plus mauvais cas de gouvernement en France. Les plus braillards ne veulent par la guerre & &. J'ai fini par dire qu'assurément si malgré les raisonnements les plus évidents un homme comme Lord Aberdeen peut persister à croire au danger, il vaut bien la peine que M. G. y regarde & avise, & que dans tous les cas je rapporterai fidèlement. Si la guerre devait venir Lord Aberdeen quitte décidément. Jamais il ne manque d'engager sa parole pour vous, tant sa confiance en vous est grande, absolue. S'il était jamais trompé, il ne croirait plus à l'honneur sur cette terre. J'ai dit de vous, honnête homme d'abord, ensuite trop grand respect de vous même trop d'orgueil, pour manquer jamais à vos promesses, à votre parole & s'il n'y avait pas ces deux grandes garanties il y aurait encore votre sincère amitié pour lui qui vous ferait toujours regarder comme sacré de ne jamais lui manquer. Il a toute votre confiance. Il lutte sans cesse, rudement, vous ne savez pas tout ce que cela lui couté d'efforts ! J'ai montré ce que vous savez sur la Syrie. Cela l'a frappé. Il m'a dit. Il est bien possible que ? ne soit pas ce qu'il faut. Mais les Français aussi ont du tort, & pourquoi toujours ce drapeau tricolore pour offusquer ou offenser. Et puis après tout. Le pays appartient aux Turcs. De tout temps il y a eu des massacres et bien cela continue et voilà tout !! J'ai fait un grand oh oh ! Grande envie de vous voir, & certitude à cet égard. Peel m'a dit qu'il regrettait que Metternich fût à Stolzenfels. Cela fera croire à un congrès, & fera un mauvais effet.

Aberdeen voit Metternich bien vieux. Quand j'ai parlé de l'inconvénient des agents quelques fois, d'atténuer par exemple. Il a souri : " C'est vrai ". Extrême contentement de Jarnac. Brunnow un sot. On compte beaucoup avec Brunnow. Évidente satisfaction du très bon rapport avec la Russie. Le Roi des Pays Bas est au fond du cœur blessé de l'accueil de la Reine, & de n'avoir pas la Jarretière. Dans le public cela est généralement reproché au gouvernement. La passion Cobourg déplait beaucoup. On parle d'Eu, on blâme on dit : "si au moins elle allait à Paris voilà un but, mais toujours des tête-à-tête, c'est trop. "

Mes yeux sont de même. Je partirai jeudi le 14, ou tout au plus tard Samedi le 16. Vraisemblablement avec Bulwer. Il m'en couté beaucoup d'écrire une si longue lettre. Il faut que j'abrége Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 14. Londres, Dimanche 10 août 1845,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2164>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 10 août 1845

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/08/2024
